Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 15 (1987)
Heft: 58

Rubrik: Pages valaisannes
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pages valaisannes

Rousséc

Ya brâmein quié, lo zor dè ouéc,
Fan tot po derè: é rousséc.
Yè h'ôna bona tchiouja, chouir,
Can chôn pâ tra fou lè dèjir!

Véïvrè, rousséc, è pachâ zein,
Yè pâ côréc apré l'arzein.
Couè quié vât d'éhrè crôéc d'or?
Tô chât, tô prein rein a la mor!

Tô tè vit rouè dè l'eunivèr.
Tô vizè la lôna, la mêr.
Pia hla têra, cliar j'ouès damôn:
Dénchè, ta via yè pâ dè fôn!

Travail, èfor, sacreufeussio:
Dè mos quié reinjôn chèrveussio.
Brâmein crijôn qu'yè to baliâ.
Lè j'einsian chè chôn eimbaliâ.

Reimpliè tsequiè zor tôn dèvouar,
Adon, t'é vrèman ôn retsar.
Pira apré pira bâtéc:
Yè dénchè quié tô cônt'âzéc.

Hoï, le bonour yè dein l'acsiôn,
È chouir pâ dein la pochèchiôn.
T'é retso can tô partazè,
Pâ can di j'ôn t'â dè razè.

Côqua lo bôn lâ di tchioujè:
Tô vérè flioréc dè roujè.
Ste réntse po t'acompagniè:
Ôn rècoltè apré ouâgniè.

Andri Laguièr

Réussir

Il y en a beaucoup qui, aujourd'hui,
Font tout pour dire: j'ai réussi.
C'est une bonne chose, sûrement,
Quand ne sont pas trop insensés les désirs!

Vivre, réussir, et bien passer,
Ce n'est pas courir après l'argent.
Que vaut-il d'être couvert d'or?
Tu sais, tu ne prends rien à la mort!

Tu te vois roi de l'univers.
Tu vises la lune, la mer.
Pieds sur la terre, yeux clairs vers le ciel:
Ainsi, ta vie n'est pas de la fumée!

Travail, efforts, sacrifices:
Des mots qui rendent service.
Beaucoup croient que tout est donné.
Les anciens ont turbiné.

Remplis chaque jour ton devoir,
Alors, tu es vraiment un richard.
Pierre après pierre bâtir:
C'est ainsi que tu dois agir.

Oui, le bonheur est dans l'action,
Et certainement pas dans la possession.
Tu es riche quand tu partages,
Et non quand de certains tu as des colères.

Regarde le bon côté des choses:
Tu verras fleurir des roses.
Ce dicton pour t'accompagner:
On récolte après avoir semé.

André Lagger

LA DESALPE

Sachez fiers armaillis que c'est beau
De voir défiler vos troupeaux
Le plaisir, avez-vous remarqué
Chez ceux venus les regarder ?

Bien plus beau que tous les cortèges,
Vieux et jeunes sont bien aises,
En voyant ces seyants bredzons
Et vos filles en dzaquillons.

A toutes les fenêtres,
Et partout sur les galeries
Le long des routes, des chemins
Il y a des gens tout plein.

Lentement vont les lourdes ermailles
Faisant entendre leurs sonnailles
En les brenlant deçà delà
Avec la tête, à chaque pas.

Marchant avec sûreté
Rien ne pourrait les arrêter
Comme des soldats allurés
Voulant leur pays garder.

Après, suivant les clochettes,
En tenant haut leurs crossettes,
Les beaux armaillis, tout joyeux
Alyobent dans ce charmant brison.

Tachetées, noires, décorées
Et vous, rouges enrubannées.
Vous êtes notre poésie.
La fierté de la patrie.

Ne montez pas sur les camions,
Laissez çà pour les cochons,
Car vous êtes trop belles
Le palais ne vaut pas votre chalet

S'il vous plaît, braves armaillis,
On sait que loin sont les pâquis.
Qu'il est pénible de marcher
Mais tous savons apprécier.

Ceux qui sont toujours pressés,
N'ont qu'à vous laisser passer.
Nos costumes voulons nous garder,
Personne ne pourra nous en priver.

Fipsou

LE COFRE—FO (Patois de Fully)

I dzo dè vouaï, pouo ch'intreyë,
I fau chavaï bien calculà.
Chè conpouortà min li fremiè :
Bien travaillë, pou dépinchà.
I fau d'ardzin vraimin pouor to :
Pouo la peïnchon, l'abeyèmin;
Pouo la binjina dè l'auto,
La locachon di bàtemin.

Uto dè no ya tan dè dzin
Que pàchon li traï cà du tin
A ch'inplà li fatè d'ardzin,
Mi chon jamai, jamai contin.
Fau achurà noutri vioeü dzo
In ca dè gràvè maladi;
Mi n'in pà manca d'on mago
Que no j'inpatsè dè dremi.

On dzo no faudrè to thità :
Parin, ami, beïn è meïnau
Mi no pouërin rin inpouòrtà
La mo l'arè to cheparò.
Adon, di-mè, pouorque amachà
Tan dè billè, dè chatsè d'o ?
Ni jamai yu on corbillà
Aconpagna d'on cofre-fo.

Jos. Roduit

LE COFFRE—FORT

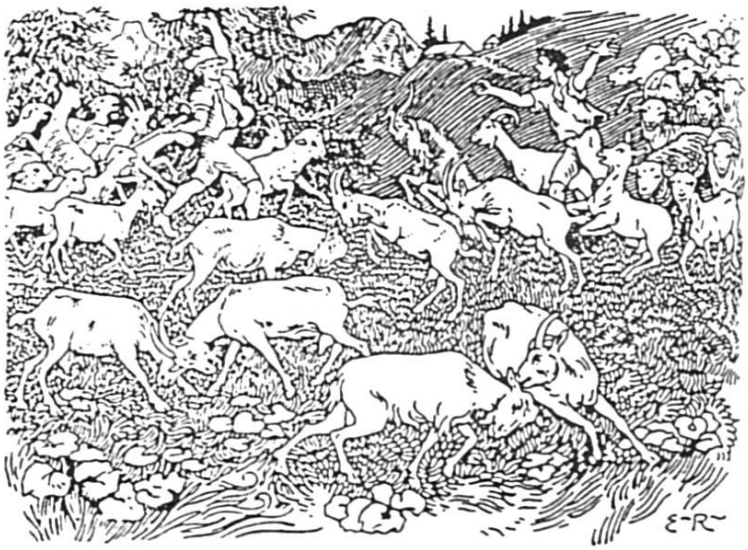
Au jour d'aujourd'hui, pour s'en tirer
Il faut savoir bien calculer;
Se comporter comme les fourmis :
Bien travailler, peu dépenser..
Il faut de l'argent vraiment pour tout :
Pour la pension, l'habillement,
Pour la benzine de l'auto,
La location du bâtiment.

Autour de nous il y a tant de gens
Qui passent les trois quarts du temps
A se remplir les poches d'argent
Mais ne sont jamais, jamais contents
Il faut assurer nes vieux jours
En cas de graves maladies;
Mais nous n'avons pas besoin d'un magot
Qui nous empêche de dormir.

Un jour il nous faudra tout quitter :
Parents, amis, biens et enfants.
Mais nous ne pourrons rien emporter
La mort aura tout séparé.
Alors, dis-moi, pourquoi amasser
Tant de billets, de sacs d'or ?
Je n'ai jamais vu un corbillard
Accompagné d'un coffre-fort.

Y FAYEROU

Patoisants de Bagnes



La soirée cantonale valaisanne des Amis du Patois est organisée cette année par le groupe de Bagnes. Elle se déroulera le 24 octobre 1987, au Châble/Bagnes.
Dès 18.00 h. réception des sociétés et des invités.
Le début des productions est prévu vers 20.00 h.
Le comité d'organisation sous la présidence de M. Gaston Barben, a mis tout en oeuvre pour vous accueillir.
Que la fête soit belle !

Les patoisants de Bagnes

AUX ARCHIVES DES PATOIS DE LA RADIO SUISSE ROMANDE.

Le 3 novembre 1985 s'éteignait à Vissoie, dans le Val d'Anniviers, Edouard Florey, mainteneur du patois et "Mémoire vivante du Val d'Anniviers". Durant les années qui précédèrent, Paul-André Florey prit la peine d'enregistrer plus de 24 heures de souvenirs en patois de son père. Ces témoignages d'une exceptionnelle valeur linguistique, historique et ethnographique ont été copiés par la Radio Suisse Romande et intégrés aux Archives des patois de la Suisse Romande. Mais ces témoignages ne seront pas seulement conservés; ils seront aussi diffusés dans l'émission PROVINCES. Nous devons à Paul-André Florey de vifs remerciements pour sa contribution à la sauvegarde du patois .

Amicale des patoisants d'Ajoie et du Clos-du-Doubs

ENNE BELLE PETETE FETE

Tos ces que cognéchant not p'tét câre de tiere, not Aidjoue, saint que quasi tot le toé, nôs ains c'ment vég ïns, les Français. Mains po nôs, patoisants, è n'y é pe de frontiere. Nôs ains lai tchaince que les dgens que demorant tot pré djasant encoé not bé langaidge, le patois.

Nôs en ains t'aivu lai preuve le duemoine 17 di mois de mai. Nos aimis de "l'Union des patoisants de langue romane de la Trouée de Belfort et régions limitrophes" aint botaie chu pie enne belle petéte féte. En lai téte de c'te rotte, è y aivait les chires Lucien Renoux, René Pierre è pe encoé bïn des âtres qu'aint faît de lai belle ovraidge.

Le maitïn, nôs ains t'aivu lai mâsse è po prés tot en patois, el sermon aijebïn. Lai chorale des Aidjolais qu'était invitaie é bèyie ïn p'tét concert ch'lai piaice di môtie avaint d'allaie dénaie. Lai vâpraie, nos aimis français aint tchaintaie, els aint djue enne piece de théâtre en patois è pe bïn d'âtres tchôses qu'aint bïn piaiju és dgens qu'étïnt li, è y en aivait brâment. Et y é achi aivu des dichcoué. Encoé ïn côp, lai chorale des Aidjolats ât montaie chu scène po béyie quéques moéchés de son répertoire.

En pus des Aidjolats, è y aivait lai présideinte de lai "Fédération Jurassienne" lai Daime Piegay d'aivô le Vâdais, chire Jean Christe. Les Taignons étïns aijebïn de lai paitchie.

To le monde é t'aivu bécô de piaigi tot le long de lai reûssûe. En s'ât promis de se r'trovaie po mainteni, refoéchie c'te belle caimerâderie è pe po tot faire po que demôreuche not bé patois. Encoe merci en nos aimis de l'âtre sens, en tos ces dgens qu'aint aippotchaie lai djoûe ci duemoine.

UNE BELLE PETITE FETE

Tous ceux qui connaissent notre petit coin de pays, notre Ajoie, savent que sur presque tout le pourtour, nous avons comme voisins les Français. Mais pour nous patoisants, il n'y a pas de frontière. Nous avons la chance que les gens qui habitent tout près parlent encore notre beau langage, le patois. Nous en avons eu la preuve le dimanche 17 mai. Nos amis de la "Fédération des patoisants de langue romane de la trouée de Belfort et des régions limitrophes" ont mis sur pied une belle petite fête. A la tête de cette organisation, il y avait MM. Lucien Renous, René Pierre et encore bien d'autres personnes, qui tous ont fait un magnifique travail.

Le matin, nous avons eu la messe à peu près tout en patois, le sermon aussi. La chorale des Ajoulots qui était invitée a donné un concert sur le préau de l'église avant d'aller dîner. L'après-midi, nos amis français ont chanté, ils ont joué une pièce de théâtre en patois et bien d'autres choses encore qui ont ravi les personnes qui étaient là; il y avait foule. Il y eut aussi des discours. Encore une fois, la chorale des Ajoulots est montée sur scène pour interpréter quelques morceaux de son répertoire.

En plus des Ajoulots, il y avait la présidente de la Fédération Jurassienne, Mme Piegay avec le Vadais, M. Jean Christe. Les Francs-Montagnards étaient également de la partie. Tout le monde a eu beaucoup de plaisir tout au long de l'après-midi. On s'est promis de se retrouver pour maintenir, renforcer cette belle camaraderie et pour tenter de tout mettre en oeuvre pour que demeure notre beau patois. Encore merci à nos amis de l'autre côté, à toutes ces personnes qui ont apporté la joie en ce dimanche.

R. Erard

PROVERVES PATOIS

Jules Surdez, décédé à Berne il y a quelques années, fut un patoisant émérite. Collaborateur pendant de longues années au GLOSSAIRE DES PATOIS DE LA SUISSE ROMANDE, il a publié dans les Actes de la Société jurassienne d'Emulation de 1927 et 1929 plus de deux mille proverbes et dictons recueillis dans le Clos du Doubs, aux Franches-Montagnes et en Ajoie, particulièrement à Bonfol. Dans cette riche collection, j'ai choisi pour vous, lecteurs, ceux qui se rapportent aux amis, aux hommes, aux femmes, au temps, aux animaux, au mariage.

Les aimis, ç'ât des bâtons que se câssant tiaind qu'en veut s'aippue dechus. *Les amis, c'est des bâtons qui se cassent quand on veut s'appuyer dessus.*

Bon véjin vât bon aimi — *Bon voisin vaut bon ami.*

E vât meux ïn bon aimi qu'ïn croueye peirent — *Il vaut mieut un bon ami qu'un mauvais parent.*

E vât meut prêtè en ïn ennemi que d'emprâtè en ïn aimi. — *Il vaut mieux prêter à un ennemi que d'emprunter à un ami.*

Les véyes aimis et les véyes étius sont les moillous. — *Les vieux amis et les vieux écus sont les meilleurs.*

El ât bon d'avoi des aimis paitchot. *Il est bon d'avoir des amis partout.*

Aimi tiaind qu'en y baille, ennemi tiaind qu'è rbaille. *Ami quand on lui donne, ennemi quand il redonne.*

Ami de trétus, aimi de niun. *Ami de tous, ami de personne.*

E n'y é de tâl ennimis que les aimis. *Il n'y a pas de pires ennemis que les amis.*

Ne dis djemais lai voiretè mimme en ton moillon l'aimi. *Ne dis jamais la vérité, même à ton meilleur ami.*

In aimi, ç'ât iïn bon mirou. *Un ami, c'est un bon miroir.*

Compte chus ton aimi, s'è ne te fât ren. *Compte sur ton ami, s'il ne te faut rien.*

L'aimitie, ç'at iïn pairaiplue que s'envoiche tiaind qu'è faît métchaint temps. *L'amitié, c'est un parapluie qui se retourne quand il fait mauvais temps.*

Recueillis par F. Joly

A nos chers correspondants et lecteurs,

Nous adressons tous nos remerciements à nos correspondants qui nous permettent de faire une revue se voulant le reflet de la Romandie des patoisants.

Les articles sont reproduits le plus fidèlement posssible tant au point de vue style, français et présentation. Quant aux textes en patois ils ne subissent aucune correction, n'étant pas à même de les faire dans de bonnes conditions vu les particularités d'écritures etc.

La Rédaction.

CARTE DE SOUSCRIPTION DU

DICTIONNAIRE

du patois de la Haute Glâne par

Léon L'HOMME *Prix : 94.--.*

Volume de plus de 600 pages, format 16,5 X 23 cm. Belle édition, couverture cartonnée, qui paraîtra à fin octobre ,début novembre 1987. Voir préface descriptive page 5 de ce numéro.

Je souscris à..... exemplaire(s) de ce dictionnaire.

à retourner au plus tôt à Léon L'Homme, case postale 1681 Mézières FR.